

Amitiés Canada-Rwanda (ACR)

Volume 7, Numéro 2

Bulletin d'information trimestriel

avril – juin 2008

ACR – A VOTRE SERVICE, SANS RELÂCHE

Vol. 7, No 2

SOMMAIRE

Dans ce numéro :

- **Éditorial** **1**
- **Hommage aux aînés du Québec** **2**
- **Amitié sacrée/ubucuti magara** **4**
- **Huit jeunes altermondialistes à la découverte de l'Afrique** **5**
- **To be or not be « bilingua »** **8**
- **Contactez-nous** **9**
- **Adhésion et soutien** **9**

Coordination :
Viateur Mbonyumuvunyi

Mise en page :
Théobald Kabasha

ÉDITORIAL

BONNES VACANCES & BON RETOUR AUX ACTIVITÉS COURANTES

La période d'été est presque synonyme des vacances non seulement au Canada mais aussi dans la plupart des pays du monde. Les écoles et les institutions parlementaires ferment leurs portes pour une période de deux mois environ. Les fonctionnaires et d'autres employés prennent à tour de rôle leur congé annuel. La majorité des élèves de l'école primaire fréquentent les camps de jour. Seulement les plus nantis d'entre eux vont dans les camps d'été en banlieue pour goûter de l'air frais de la campagne. Les personnes profitent des vacances et des journées généralement chaudes et ensoleillées pour faire du tourisme au Québec, au Canada ou ailleurs dans le monde. Certains professionnels ou religieux prennent leur congé sabbatique pour une méditation, un pèlerinage ou encore une recherche loin de leurs institutions.

Pour d'autres personnes, la période d'été signifie tout simplement un changement d'activités. Les secteurs du tourisme, de la culture, de la restauration fonctionnent à pleine capacité et requièrent une augmentation de la main d'œuvre afin d'offrir les services adéquats aux touristes et vacanciers. C'est ainsi que certains employés voient leur charge de travail augmenter. Il faut y inclure aussi certains parents qui ne peuvent ni voyager ni payer les camps de jour pour leurs enfants, et qui se voient obligés de veiller sur eux à la maison 24 h par jour jusqu'à la rentrée scolaire vers fin août.

Loin des villes, dans la campagne, l'été est pour les fermiers la principale saison agricole de l'année dont ils doivent profiter au maximum pour retirer les produits de la terre avant l'hiver. C'est durant l'été que les arbres, les plantes et les autres végétaux accélèrent leur rythme de croissance. Ils se couvrent d'un feuillage dense et verdoyant qu'ils perdent vite malheureusement au début de l'automne. Les fermiers font appel à une main d'œuvre abondante de travailleurs saisonniers locaux et étrangers pour récolter, écouler sur le marché les produits périssables, et préparer les champs avant l'arrivée de l'hiver.

En qualité de membres du Conseil d'administration (CA) d'Amitiés Canada-Rwanda (ACR), nous profitons de cette période des vacances pour souhaiter à nos membres et sympathisants un excellent été et un bon retour aux activités habituelles vers fin août, début septembre. Par la même occasion, nous vous invitons à venir nombreux à notre prochaine assemblée générale annuelle (AGA) qui aura lieu fin septembre 2008 pour souligner le 20^e anniversaire d'ACR et surtout pour accueillir nos jeunes du projet altermondialistes de retour de leur stage de deux mois au Mali. La lettre de convocation de l'AGA vous sera acheminée bientôt.

Pour le CA,
Viateur Mbonyumuvunyi

HOMMAGE AUX AINÉS DU QUÉBEC

«Lorsque tu vois l'immensité de ces ouvrages et le génie derrière, tu ne peux que rendre hommage aux aînés du Québec! » Telle est la déclaration spontanée d'un immigrant à l'occasion d'un atelier sur l'histoire du Québec. L'hommage aux aînés, voici un terrain propice pour un rapprochement interculturel et intergénérationnel auquel je convie tout un chacun dans les paragraphes qui suivent.

Dudu Sow est d'origine africaine. Il est établi au Québec depuis quelques années, en provenance du Sénégal. Il travaille à PROMIS¹ où il est responsable de l'employabilité et de la régionalisation. Entre autres activités, il organise pour les immigrants des visites visant la découverte du potentiel de la vie en régions. C'est en guise de commentaire et en référence aux infrastructures hydroélectriques de Shawinigan, que Dudu a lancé la déclaration ci haut, lors de l'atelier organisé par PROMIS en octobre 2007 et animé par l'historien Pierre Ramet. Et à Dudu de renchérir : «Les aînés du Québec se sont sacrifiés : ils ont bravé des conditions extrêmement difficiles pour ériger ces ouvrages. Nous leur devons respect, comme celui réservé aux aînés en Afrique»

L'intervention de Dudu, qui retint la plus grande attention des participants à l'atelier, a suscité en moi une réflexion nourrie sur l'hommage dû aux aînés du Québec. J'ai d'abord regardé de près le respect réservé aux aînés en Afrique et je me suis ensuite intéressée aux réalités des aînés au Québec. De quel genre d'hommage jouissent les aînés en Afrique et pourquoi? Que faudrait-il pour rendre plein hommage aux aînés du Québec?

Les sociétés africaines, bien qu'en mutation, demeurent traditionnelles pour la plupart. Très hiérarchisées, ces sociétés placent les aînés au sommet, d'où ces derniers exercent une influence prépondérante sur la famille et la communauté en général. Vieillir n'est-il pas synonyme de sagesse? De plus, avancer en âge, loin d'être une préoccupation, devient objet de fierté, et pour cause, l'espérance de vie demeurant faible, atteindre un âge avancé est un signe de bénédiction divine. Une personne âgée, même encore en pleine possession de ses moyens, se voit entourée des membres de sa famille et, à défaut, des membres de la communauté, qui se relaient pour lui éviter l'isolement. Et lorsque la personne âgée est en perte d'autonomie, il n'est pas rare qu'elle ait droit à un «détachement de grands enfants» chargés de résider avec elle pour lui procurer la chaleur humaine et pourvoir à d'autres besoins essentiels. Un tel hommage tient à la reconnaissance des réalisations des aînés qui, pour l'essentiel, sont centrées sur l'édification d'une famille. Il s'appuie également sur la croyance selon laquelle aider les personnes âgées est porteur de bénédictions. Ainsi, avec l'entraide et la solidarité au cœur des valeurs qui soutiennent le tissu social des communautés, prendre soin des personnes âgées est une responsabilité familiale et collective fondamentale en Afrique.

De là, on peut comprendre l'aisance et parfois même l'enthousiasme avec lesquels les immigrants d'origine africaine exercent le métier de préposé aux bénéficiaires dans les centres d'hébergement pour personnes âgées. À plusieurs reprises, j'ai entendu une compatriote dans ce métier déclarer «C'est gratifiant de travailler auprès des personnes âgées. Elles sont si attachantes. J'adore le regard qu'elles me lancent lorsque je termine de leur donner des soins. C'est un regard plein d'amour et de gratitude»

Les aînés du Québec méritent hommage à plus d'un titre. Ils n'ont pas que, ou pas nécessairement, la famille à brandir comme réalisation majeure de leur vie. L'impact de la carrière exercée, les luttes menées pour différentes causes sont autant d'accomplissements dont les aînés ont les raisons d'être fiers. Ainsi, l'hommage qui leur est dû tient non seulement au développement d'infrastructures comme celles qui ont fasciné Monsieur Dudu, mais aussi à la conquête

¹ PROMIS (Promotion Intégration Société nouvelle) est situé au 3333, Chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal, (Québec); <http://www.promis.qc.ca/>

des différents droits et libertés dont nous jouissons aujourd'hui, comme, par exemple, le premier code du travail, le retour du suffrage féminin au début des années 40 et la Charte québécoise des droits et libertés en 1974². Eh oui! Les aînés ont œuvré à l'édification d'une société prospère et ouverte qui leur vaut toute notre estime.

Avec une telle vision des choses, l'on ne peut que comprendre l'interpellation, pour le moins provocante, « **Communiqué – Des proches aidants à bout de souffle! une responsabilité collective oubliée?** » En effet, dans son communiqué de presse du 10 juin 2008, le Conseil des aînés alerte «*Dans un contexte où le vieillissement accéléré de la population québécoise exerce déjà des pressions énormes sur le réseau des soins et des services de longue durée, le Conseil des aînés s'inquiète vivement de l'état de vulnérabilité grandissante des proches aidants. ... Il est urgent de redéfinir les consensus sociaux eu égard à la perte d'autonomie, afin de départager collectivement et équitablement les responsabilités...*» (WWW.mfa.gouv.qc.ca)

Dans une consultation publique des aînés qui s'est achevée en novembre 2007, ces derniers demandent entre autres un maintien à domicile, un plus grand soutien aux personnes aidantes et une vie de qualité. Saurons-nous leur rendre l'hommage dû en répondant à leurs demandes? Pouvons-nous relever ce défi et leur permettre de vivre fièrement leur âge avancé ? Et comment?

Tout d'abord, en tant que membres de la société québécoise, jeunes ou moins jeunes, immigrants d'aujourd'hui et d'hier ou Québécois de souche, nous devons changer d'attitude dans notre perception du vieillissement. «Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur», dit la Bible. Ensuite, nous devons assumer la responsabilité collective de pourvoir à leurs besoins croissants non seulement à travers les taxes, mais aussi par des initiatives accrues d'aide aux aidants, notamment par le bénévolat et sa reconnaissance officielle afin de consolider les valeurs d'entraide et de solidarité. Pour les jeunes en particulier, côtoyer les personnes âgées et faire des activités avec elles permettra non seulement de briser leur isolement, mais aussi d'apprendre d'elles, de découvrir les secrets de leur bravoure, bref de récupérer le flambeau. C'est ici que l'immigration peut jouer pleinement son rôle. En plus de répondre aux besoins économiques de main-d'œuvre, les immigrants, particulièrement ceux en provenance de sociétés traditionnelles comme l'Afrique, peuvent contribuer au rééquilibrage des valeurs, permettant aux aînés de reconquérir leur rang social traditionnel ainsi que les droits y afférents. Somme toute, relever ce défi revient à rendre service à nous-mêmes, quel que soit notre âge. Comme le dit un proverbe rwandais, «AGATINZE KAZAZA NI AMENYO YA RUGURU», qui se traduit littéralement par : «*CE QUI TARDE MAIS NE MANQUE PAS D'ARRIVER CE SONT LES INCISIVES DE L'ARCADE DENTAIRE SUPÉRIEURE.*» ou, en d'autres mots, prenons bien soin de nos aînés, car notre tour viendra un jour. Puisse cette année de célébration du 400^e de la ville de Québec nous donner un nouvel élan vers un hommage accru aux aînés du Québec.

Vérène Mukandekezi
(verenem2001@yahoo.com)

² Voir dans l'Encyclopédie de l'Agora : http://agora.qc.ca/reftext.nsf/Documents/Quebec--La_democratie_quebecoise_par_les_textes_par_Marc_Chevrier

CHRONIQUE DE L'AMITIÉ ET DES AMITIÉS AMITIÉ SACRÉE /UBUCUTI MAGARA

Cette chronique vous est présentée par François Munyabagisha (ci-contre). Dans l'édition précédente, notre capsule présentait de l'amitié et des amitiés une vue ouverte sur l'«intimité». Ainsi avons-nous visité la maison de «l'ami intime», et remémoré notre perception de ce qu'il est ou n'est pas, et des délimitations de son domaine existentiel. Dans la présente édition, nous faisons le voyage chez l'autre amitié, l'amitié sacrée (Ubucuti magara).



Qu'est-ce qu'une amitié sacrée ? Pousse-t-elle au Canada autant qu'au Rwanda, aujourd'hui comme hier ? Serait-elle fruit d'une réalité ou plutôt d'un mythe? Je retiens ces 2 dernières questions uniquement pour décor, tel un clin d'œil à ceux et celles qui voudront franchir les limites de cette chronique dans un exercice d'une libre réflexion.

L'ami sacré est par extension intime, mais l'ami intime ne sera pas nécessairement sacré. Si l'intime amitié connaît une frontière à ne jamais franchir, l'Amitié sacrée n'en a pas. Est ami sacré, qui est admis à partager inconditionnellement le destin temporel (d'ici bas). Dans des sociétés traditionnelles, au Rwanda ancien notamment, la sacralisation de l'amitié passe par un pacte de sang, le «kunywana». Les «inshuti magara», par ailleurs dits «abanywanyi», sont solidaires et complices par excellence. Ils partagent sans menaces tous leurs secrets, leurs bagages et leurs ménages. Ils sont unis devant la vie et la mort, dans ce sens que si l'un est attaqué, l'autre se sent concerné et réagit en conséquence, parfois bien au-delà de ce qu'il aurait fait pour lui-même.

Pour saisir la mesure de la muraille séparant l'ami sacrée et l'ami intime, j'appelle à la rescousse l'univers le plus intime de la vie conjugale à une autre époque du Rwanda ancien. Y aurait-il plus sacré que la relation procréatrice bénie par le mariage ? Cette relation si intime et sacrée, réservée au couple, ne pouvait et je crois ne peut s'étendre aux amis soient-ils des plus intimes. Elle était cependant permissive à l'égard de l'« *inshuti magara* » qui d'aventure pouvait être le père d'un enfant de son ami sacré. Ainsi, l'on ne parlera jamais d'adultère dans le sillage de « *inshuti magara* ». Par contre, la même aventure d'ami intime donnerait lieu à l'«inzigo», une sorte de haine à l'impie truffée d'une obligation de vengeance imprescriptible et transmise ad æternam de père en fils. Si l'amitié sacrée lie des personnes ou des familles, peut-on parler d'un tel rapport entre peuples, entre pays ?

Lorsque deux pays signent un accord de défense mutuelle, on peut parler d'amitié sacrée. Par contre, deux peuples ne peuvent accéder à ce niveau d'engagement. En ce qui concerne ACR, l'Amitié entre le Canada et le Rwanda serait-elle ou la voudrions-nous de nature sacrée ? Et celle entre Canadiens et Rwandais ou entre les membres de l'association ? Quelle lecture en faisons-nous et quelles conclusions en tirer ? A suivre.

Prochainement, nous parlerons de la «vraie»amitié. Est-ce que d'autres formes sont fausses ? Soyez tous libres d'exprimer votre opinion. Aussi, dois-je rappeler que vous lire m'inspire, mais plus inspirant encore sera de vous faire lire. Pour ce faire, n'oubliez surtout pas de signer votre contribution.

Simplement amitiés.
fmunyabagisha@hotmail.com

HUIT JEUNES ALTERMONDIALISTES A LA DECOUVERTE DE L'AFRIQUE

INTRODUCTION

Tel que prévu nos jeunes altermondialistes à la découverte du Québec et de l'Afrique sont partis au Mali pour un stage de deux mois du 15 juin au 15 août 2008. Ce projet est bien décrit dans notre bulletin précédent (vol. 7, no 1 page 2-5). Rappelons brièvement que le projet est entièrement financé par **Québec sans Frontières** et que les jeunes ont été préparés sur une période de deux ans par l'organisme **Alternatives** au cours des mini-stages et des formations dispensées dans les régions du Québec. Les jeunes et leur coordonnatrice, Laetitia Bagaragaza ont hautement apprécié l'accueil et l'hospitalité qui leur ont été réservés par les associations qu'ils ont visitées au cours de leur préparation dans les différentes régions du Québec.

Deux jours avant leur départ en Afrique, les jeunes ont organisé à la hâte, un 5 à 7 au Centre Afrika pour les membres du Conseil d'administration (CA) d'ACR, les parents et leurs proches. Avec le sourire aux lèvres, les jeunes nous ont remerciés de tout notre soutien. Ils ont souligné la contribution particulière de Laetitia Bagaragaza, Véréne Mukandekezi et Pierre Bonin qui les ont suivis de près au cours de la préparation de leur stage au Mali. Ils nous ont demandé de transmettre leur profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué financièrement à leur projet et à tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin aux activités de levée de fonds à Montréal et en Outaouais.

Pleins de joie de voir nos jeunes aller droit au but, nous les avons encouragés d'aller de l'avant dans leur projet et dans d'autres réalisations de même envergure. Ils sont toujours prêts à relever le défi, à garder l'esprit d'équipe. Les qualificatifs de solidarité, de conviction, de détermination ont été répétés par des intervenants enthousiastes pour souligner le parcours que ces jeunes viennent de faire avec succès.

À leur arrivée à Bamako, ils ont été reçus chaleureusement par les Maliens et l'Ambassadrice du Canada au Mali. Ils ont élaboré un programme d'activités avec leurs collègues maliens et se sont lancés sur le terrain. Chaque semaine, ils ne cessent de nous épater de leurs exploits dans l'intégration rapide, la participation aux activités, les nouvelles découvertes qui font l'objet des reportages ci-dessous.

Viateur Mbonyumuvunyi

UN ACCUEIL CHALEUREUX



Grand Bonjour du Mali,

Nous sommes bien arrivés à Bamako. Nous avons eu droit à un accueil chaleureux. Hier soir ça a été l'accueil officiel. Avec le baptême, chacun des jeunes a reçu un nom malien. Le matin, nous avons été reçus par Madame l'ambassadrice du Canada au Mali. Aujourd'hui nous allons rencontrer les collègues de travail de Radio Kayira et nous fixerons le programme de la semaine. Il fait chaud mais il y a un vent qui souffle, ce qui est supportable. Les jeunes réalisent qu'ils sont en Afrique à savoir le rythme, la façon de faire, les mouches, etc., mais tous sont contents.

À bientôt pour d'autres nouvelles.

*Laetitia Bagaragaza
Bamako, le 18 juin 2008*

L'INTÉGRATION DES JEUNES SE DÉROULE TRÈS BIEN

Nous sommes arrivés à Bamako le lundi 16 juin 2008 en compagnie de notre coordonnatrice, madame Laetitia Bagaragaza. Notre séjour de deux mois au Mali dans le cadre du projet en communication sociale débute enfin.

Après une semaine de rencontres avec les membres de la radio Kayira, notre principal partenaire sur le terrain, d'activités culturelles diverses (concert d'Alpha Blondy, nuit de danse et chants traditionnels, etc.) et de conférences, nous nous réjouissons de débiter notre aventure malienne qui nous permet de renouer avec nos racines. Cette expérience est pour nous l'occasion de voir le travail des populations locales pour assurer le développement du continent africain, et de raffermir notre identité en tant que Canadiens Québécois d'origine africaine.

Notre intégration se déroule très bien : chacun a son nom malien, et il prend goût aux repas de groupe, qui se dégustent à la main autour d'un plat commun. Apprenant les rudiments du Bambara et l'art de manier l'humour et le palabre, nous découvrons les traditions et nous étudions par la même occasion les enjeux auxquels la nouvelle génération doit faire face.

Dès cette semaine, nous partirons à Mahina et à Kita pour vivre dans la brousse et découvrir les réalités auxquelles sont confrontés les habitants des régions rurales. Cela nous permettra de discuter avec les populations pour partager leurs visions et les options possibles pour stimuler le développement économique et social. Le fruit de notre travail sera diffusé via le réseau Kayira et Alternatives. Nous travaillerons également avec la radio à un niveau plus organisationnel pour contribuer à l'amélioration de la structure de Kayira.

Nous sommes particulièrement fiers de représenter Amitiés Canada Rwanda dans le cadre de ce projet, et profiterons de celui-ci pour parler de l'association et de sa mission consistant à promouvoir l'intégration des personnes d'origine africaine tout en les aidant à préserver leur propre culture. ACR fournit aux jeunes une expérience leur donnant l'envie et les moyens de lutter pour une Afrique nouvelle, où la corruption et la dilapidation des richesses sont remplacées par la solidarité, la démocratie et le désir d'avancer, unis pour le bien de tous.

***Léna Le Gall-Diop
Bamako le 23 juin 2008***

LES JEUNES SONT ACTEURS DE CHANGEMENT DANS LEUR VILLAGE

Nous avons eu un beau séjour jusqu'à date. Les Maliens sont très accueillants et vraiment ouverts avec nous. En tout cas, cela est mon avis. Je pense que le fait que nous soyons des Africains d'origine a facilité le dialogue et une certaine ouverture entre nous et les Maliens cette semaine pendant notre séjour à Mahina.

Durant ce séjour, nous avons assisté à des conférences sur la participation des femmes dans le processus électoral. Nous avons eu l'occasion de participer à une rencontre entre jeunes des clubs Kayira à Mahina. Cette rencontre était des plus belles. Les jeunes avaient de bonnes idées sur le développement de leur Club. Ils sont passionnés par l'école et en eux j'ai pu constater des qualités de leader. Mon cœur était rempli de joie car avec eux, l'Afrique est entre de bonnes mains. L'une des activités qu'ils font pour se faire



connaître et générer des revenus pour leur club est l'assainissement de l'hôpital du village. Ainsi, ils sont acteurs de changement dans leur village. Ce club est jeune. En effet, cela fait trois mois seulement qu'il existe; le club compte 32 jeunes filles et garçons ayant un groupe de leadership du genre conseil exécutif. Leur projet pour le futur est de mettre en place une coopérative à Mahina et être des acteurs influents dans la lutte contre le SIDA.

Nous avons participé à une autre conférence à Kita sur « la participation des femmes dans le développement communautaire ». Pour cette conférence, je n'ai absolument rien compris, celle-ci étant uniquement en Bambara. Cependant, la conférence va nous être traduite cette semaine pour nous permettre d'écrire un article pour le site web de Kayira. Ces conférences sont financées par une ONG Allemande, la fondation Rosa Luxembourg.

BARRAGE HYDROÉLECTRIQUE DE MANANTALI

Sur notre chemin vers Kita, nous nous sommes arrêtés pour visiter le barrage hydroélectrique de Manantali. C'est le plus grand barrage hydrolique en Afrique de l'Ouest. Il alimente 3 pays: le Mali, la Mauritanie et le Sénégal. Selon moi, ceci constitue une merveille pour l'Afrique et un potentiel important en électricité pour l'Afrique de l'Ouest. Selon un technicien, le barrage n'est pas exploité à son maximum. Son potentiel est tellement immense qu'il peut alimenter les trois pays en électricité s'il est exploité à son maximum. Cependant, ce n'est qu'une partie (soit environ 25% du potentiel) qui est exploitée, alors que beaucoup de villages au Mali, même ceux qui sont à proximité du barrage (la région dans Kayes) n'ont pas d'électricité. Encore une autre richesse qui pourrait jouer un rôle important dans le développement durable et environnemental friendly de l'Afrique.

Il y a de l'espoir pour ce continent, et les jeunes en font partie. Ensemble, nous pouvons faire de ce continent un lieu indépendant et prospère.

Sur ce, je vous salue au nom du groupe.



Salimata Diallo!
(nom malien de Victoire Umuhire)
Bamako, le 29 juin 2008

LE STAGE DE NOS HUIT JEUNES AU MALI A ÉTÉ RENDU POSSIBLE PAR :



En effet, le projet est entièrement financé par Québec sans Frontières, et les jeunes ont été préparés durant une période de deux ans par l'organisme Alternatives au cours des mini-stages et des formations dispensées dans diverses régions du Québec .



LES STAGIAIRES ONT COMPRIS L'ESPRIT HUMANITAIRE ET SONT FIERS DE PARTAGER

Salutations des 8 jeunes qui se portent bien aujourd'hui, dimanche. Nous commençons la 4^e semaine : ça va vite! Pour ce qui est du niveau d'intégration, d'adaptation et des relations sociales, notre groupe s'en tire très bien. Même les partenaires le soulignent en nous disant que nous sommes plus proches d'eux que l'autre équipe. Au niveau du travail, les stagiaires partagent et coopèrent bien. Le calendrier établi avec les partenaires est bien suivi et convient aux besoins du projet. Les stagiaires aimeraient augmenter la cadence du travail. Mais comme vous le savez, en Afrique, ça roule autrement. Les stagiaires ont compris l'esprit humanitaire et sont fiers de partager. À tour de rôle, ils apprennent à notre cuisinier à lire et écrire. La semaine passée, 4 stagiaires ont donné à tour de rôle le cours 101 en informatique aux jeunes membres et employés de Radio Kayira. Nous avons reçu la **visite du responsable de Québec sans Frontières (QSF)** pour évaluer le projet. Son appréciation est positive et il nous encourage à nous faire inscrire pour un autre projet. Quant à moi, comme accompagnatrice, j'apprends beaucoup sur moi et les autres; je partage beaucoup avec eux; comme ils le disent souvent, moi aussi j'en sortirais changée, même physiquement.

A bientôt.

Laetitia Bagaragaza
Bamako, le 6 juillet 2008

BYENDA GUSETSA / RIONS UN PEU – TO BE OR NOT BE « BILINGUAL »

Il y a quelques jours, dans le sud du Rwanda, un chien fut tout étonné d'entendre son ami le chat aboyer à tue-tête, et il ne tarda pas de lui demander quelle mouche l'avait piqué.

Et l'autre de lui répondre : « Nowadays, my dear friend, you've got to be **bilingual** if you want to succeed in our new Rwanda! »

Conclusion – Au Canada comme au Rwanda, soyons bilingue, sinon trilingue. Et pourquoi pas plus?

Rapporté/adapté par Théobald Kabasha

Vos commentaires et vos articles sont attendus au plus tard le 15 septembre 2008

CONTACTEZ-NOUS

Comme toujours, nous attendons vos suggestions, l'expression de votre désir de vous engager pour contribuer à réaliser les objectifs d'Amitiés Canada-Rwanda, ou tout simplement de votre volonté d'y adhérer. Vous pouvez nous contacter à l'une ou l'autre des adresses présentées ci-dessous.

Nous vous invitons par ailleurs à nous écrire pour soumettre des articles à publier dans notre bulletin ou pour nous communiquer vos commentaires et vos impressions.

Louis-Marie Kamoso, président Tél. : 514-426-9525 Courriel : lmkamoso@sympatico.ca	Venant Rubona Seminari Tél. : 450-646-9936 courriel : rseminari@gmail.com	François Munyabagisha, trésorier 2170, Jean-de-Brébeuf; Drummondville, Qc J2B 8A1 Tél. : 514 798-9569 Courriel : fmunyabagisha.Hotmail.com
--	---	--

ADHESION ET SOUTIEN

Amitiés Canada-Rwanda vous invite à adhérer ou à renouveler votre adhésion en tant que membre ou membre d'honneur, ou encore à faire un don ou à contribuer à ses activités pour l'année 2007-2008.

Pour ce faire, cochez la ou les cases correspondant à votre choix et faites parvenir votre contribution à l'adresse de M. François Munyabagisha, trésorier d'ACR à l'adresse indiquée ci-dessus.



Oui, je désire par la présente : ☐ Renouveler mon adhésion ou devenir membre (10 \$ pour étudiants et chercheurs d'emploi et 20 \$ pour les autres) ☐ Devenir membre d'honneur d'ACR (50 \$ et plus) ☐ Faire un don à ACR (montant au choix) ☐ Faire une contribution additionnelle pour la production du bulletin et autres activités d'ACR (10 \$) ☐ M'engager à titre de bénévole dans l'un des comités d'ACR <table border="1" data-bbox="162 1543 747 1627"> <tr> <td>Mode de paiement :</td> <td>Montant total</td> </tr> <tr> <td>☐ Chèque</td> <td>_____</td> </tr> <tr> <td>☐ Mandat</td> <td>_____</td> </tr> </table>	Mode de paiement :	Montant total	☐ Chèque	_____	☐ Mandat	_____	Identification Nom : _____ Prénom : _____ Adresse : _____ No et rue : _____ Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____ Téléphone : _____ Télécopieur : _____ Courriel : _____
Mode de paiement :	Montant total						
☐ Chèque	_____						
☐ Mandat	_____						